**François Tardif**

Pendant plus de 40 ans, François Tardif, figure emblématique du soccer à Victoriaville, s'est investi bénévolement sur la scène sportive victoriavilloise, inspirant au passage des générations de citoyens. Et si les pas qu'il a tracés sur le terrain tout au long de sa carrière sont innombrables, la portée de son engagement s'avère encore plus vaste.

Pour en mesurer la teneur, il suffit de parcourir le remarquable ouvrage de Claude Moreau sur l'histoire du soccer à Victoriaville : on y recense le nom de François Tardif plus de 800 fois sur 5 décennies !

Amateur d'activité physique depuis l'enfance, ce passionné a contribué à l'essor d'un sport jadis marginal en sol canadien. Alors que les jeunes d'ici optaient pour le hockey ou le baseball, lui a plutôt porté son choix vers le soccer, devenant l'un des premiers Québécois à fouler le terrain d'une équipe professionnelle européenne, durant son séjour au Danemark.

S'il a su se distinguer en tant que joueur, François a surtout laissé sa marque à titre de père du soccer féminin à Victoriaville, où il a assuré le développement de cette discipline pendant des décennies. Par son implication au sein du Club Optimum, notamment, il a contribué à amener ce sport à un autre niveau tant sur la scène locale que régionale et provinciale. En témoigne la tenue à Victoriaville du tournoi provincial qui réunissait à ses débuts, en 1987, une quinzaine de formations et qui, aujourd'hui, en rassemble plus de 220.

Plusieurs générations de joueuses doivent aussi à François des séjours à l'étranger, où elles ont eu l'occasion de peaufiner leur jeu. Entre 1980 et 2019, il a ainsi organisé pas moins de 18 voyages pour ses troupes, dont 5 en France et 6 aux États-Unis.

Dans les années 1990, l'entraîneur s'associe à la grande famille des Vulkins, les équipes du Cégep de Victoriaville. Il les aura d'ailleurs suivies jusqu'à la toute fin de son propre parcours, se faisant véhiculer ou s'appuyant sur un bâton de ski pour assister aux matchs de ses joueurs malgré l'affaiblissement causé par son état de santé.

En 2020, François apprenait qu'il souffrait d'un cancer de la prostate. Le fait que son médecin estimait son espérance de vie qu'à deux ou trois ans ne l'a pas éloigné pour autant du terrain ; il a plutôt continué d'accompagner les Vulkins à titre d'entraîneur adjoint.

Les jours suivant l'annonce de son décès en janvier 2024, nombre d'athlètes ont souligné, sur les réseaux sociaux ou autrement, sa valeur en tant qu'humain et entraîneur, ainsi que l'impact qu'il a eu dans leur cheminement.

Son départ a laissé des traces, comme l'a déclaré à la Chambre des communes le député Alain Rayes, qui a tenu à lui rendre hommage en soulignant, entre autres, son engagement auprès de la jeunesse.

De leur côté, pour honorer sa mémoire, les Vulkins ont ajouté ses initiales sur le gilet des deux équipes de soccer, symbole qui permettra à François d'être encore présent lors des saisons à venir.

L'organisation a aussi retiré le numéro 13, qu'il portait durant ses années comme joueur, en plus de créer un trophée éponyme. Le prix sera remis annuellement pour célébrer le parcours et l'engagement exemplaire d'un Vulkin.

Pour sa part, la Ville de Victoriaville lui rendra hommage en apposant son nom au terrain de soccer du parc Mgr-Milot.

Aujourd'hui, en reconnaissance de la marque tangible qu'il a laissée sur l'immense famille que constitue la communauté sportive victoriavilloise, la Ville de Victoriaville confère à François Tardif, homme d'exception, le titre de grand officier de l'Ordre Victorien.